

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:  
ANDRÉ ZIPPY.

Insertions:  
Annonces 4<sup>me</sup> page..... 3 piastres la ligne  
Annonces 3<sup>me</sup> page..... 6 » la »  
Insertions, corps de journal..... 15 » la »  
La Livre Turque n. 100.

Les abonnés..... s'abonnent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutuhuk Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C<sup>e</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>e</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C<sup>e</sup>, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micon, 439-440 Fleet Street.

LA TURQUIE paraît en deux éditions : une édition du matin, contenant les télégrammes arrivés dans la nuit, et une édition du soir, donnant les nouvelles du jour.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois. La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

## TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C<sup>e</sup>

## Autriche-Hongrie.

Vienne, 29 mars, soir.

Obligations Rouméliennes... fr. 18.15  
Pièce de 20 francs..... » 9.83  
Agio..... » 109.70  
Change sur Londres..... » 125.23  
Hausse générale à la Bourse.

Dans les cercles diplomatiques on a une confiance absolue dans un arrangement prochain et complet relatif aux affaires d'Orient.

Vienne, 30 mars, soir.

A cause de la fête religieuse de ce jour la Bourse était fermée.  
Les chances de paix augmentent.

## France.

Paris, 29 mars.

Rente française..... fr. 108.70  
5 0/0 ottoman (clôture)..... » 12.90  
» boulevard (10 h. 35 m.)..... » 12.93  
Hausse sur les principales valeurs.

Paris, 30 mars.

Rente française clôture..... fr. 108.42  
5 0/0 ottoman clôture..... » 12.80  
Boulevard, (10 h. 30 m.)..... » 12.87  
Obligations Rouméliennes..... » 37.

La signature du protocole est considérée comme certaine. D'après certaines rumeurs, les puissances en communiquant ce document à l'ordre, l'inviteraient amicalement à envoyer un ambassadeur à Saint-Petersbourg pour régler les conditions du désarmement.

## Italie.

Florence, 29 mars.

Le prince Antoine Bonaparte est mort.

## Allemagne.

Berlin, 29 mars.

Ce matin, le général Ignatieff a subitement quitté notre ville.

## Angleterre.

Londres, 29 mars, matin.

Il est positif qu'un arrangement pacifique a été décidé par le cabinet qui a approuvé le protocole.

même date, soir.

5 % ottoman, ouverture. LS. 12 5/8  
» » clôture..... » 12 7/8  
Le gouvernement anglais signera le protocole si l'empereur de Russie consent à prendre l'engagement formel et verbal de la demobilisation de son armée.

Londres, 30 mars.

M. Layard, ministre d'Angleterre à Madrid, a été désigné pour remplir provisoirement le poste d'ambassadeur à Constantinople jusqu'à ce que la santé de sir Henry Elliot soit entièrement rétablie.

Londres, 30 mars, soir.

La situation est favorable à la paix. Demain, affirme-t-on, sera signé le protocole.

## Russie.

Saint-Petersbourg, 29 mars.

Ici on considère comme résolues, d'un commun accord, les principales questions.

Les délégués monténégrins ont reçu pour nouvelles instructions de rester à Constantinople.

## Grèce.

Athènes, 29 mars, matin.

Aujourd'hui la Chambre a tenu sa dernière séance. Elle a voté, en dernière lecture, les modifications proposées aux conditions d'émission de l'emprunt de 10 millions.

L'incertitude qui règne sur la question d'Orient paralyse toutes les affaires.

## BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 14. 6  
En ce moment..... » 14. 8  
Obligations Rouméliennes..... fr 36 25  
Papier-monnaie—L. T. 100 P 159 20

## OBSERVATOIRE IMPÉRIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

31 mars. 1877  
Lever du soleil..... 5 h 49 m.  
Coucher..... 6 » 21  
Temps moyen à midi apparent..... 12 » 44  
H à la turque à midi moyen..... 5 » 32  
8 heures du matin  
Baromètre..... 760.0  
Thermomètre..... 11.5  
Vitesse..... 4.9  
Maxima de la veille..... 16.2  
Direction et force du vent ESE. calme.

## NOUVELLES DIVERSES.

Lundi, à l'occasion des fêtes de Pâques, La Turquie ne paraîtra pas.

Le Séamlık a eu lieu, hier, à la mosquée de Fındıklı. Après la prière, Sa majesté, accompagnée de Mahmoud pacha, grand maître de l'artillerie, et de Safvet pacha, a fait, à bord du yacht *Pertevî-Pisâle*, une excursion dans le Haut-Bosphore.

Le soir, le ministre des affaires étrangères a été retenu à dîner au Palais.

Sid Yacoub Khan, envoyé extraordinaire de l'Emir du Kachgar, assistait hier au séamlık. La suite de son Excellence est composée de treize personnes.

Un grand conseil extraordinaire a été réuni jeudi, au Palais, sous la présidence de S. M. le Sultan. Tous les ministres et plusieurs dignitaires assistaient à ce conseil qui s'est prolongé jusqu'au soir.

C'est pour ce motif qu'aucun des ministres n'a pu assister à la séance de la Chambre des députés.

S. M. le Sultan vient de conférer la 3<sup>me</sup> classe de l'*Osmanîye* à M. le baron Otto de Bruck, directeur général du Lloyd austro-hongrois, et la même classe de la *Medjidîye* à MM. Federico Penk, directeur des constructions maritimes, et Luigi Petak, inspecteur en chef de cette compagnie.

S. Exc. Emin pacha, ex-gouverneur général du vilayet d'Alep, est arrivé à Constantinople.

Munif effendi, ministre de l'instruction publique, est attendu à Constantinople dans le courant de la semaine prochaine.

Christaki effendi Zographo, qui a été élu député de Constantinople, n'a assisté encore à aucune séance de la Chambre. Son absence du Parlement a été diversement commentée, mais le *Thrakî* en donne l'explication. « Son Excellence, dit cette feuille, n'a pas encore reçu de la préfecture de la ville sa carte de député, bien que le député musulman Hadji Ahmed effendi, qui a été élu le même jour que Christaki effendi, ait assisté déjà à plusieurs séances du Parlement ».

Nous avons peine à croire à cette assertion du *Thrakî*, car il y aurait là un oubli inconcevable de la part de la Préfecture.

M. Vlasto, président du conseil d'administration de la Banque de Constantinople, et M. Ménelas Nigropontis sont partis pour Athènes par le dernier courrier de Marseille. Sur le même bateau pris passage M. Eugène Schuyler, consul d'Amérique, se rendant également à Athènes.

Le *Djéridî-Havâdiss* apprend que le Serdar-Ekrem, Abd-ul-Kérîm pacha, partira dans deux ou trois jours pour l'armée du Danube.

Nous apprenons, dit le *Levant Herald*, qu'il est question d'augmenter, par la formation d'un 3<sup>me</sup> bataillon, l'effectif du régiment des pompiers, organisé par le comte Széchenyi, et composé déjà de deux bataillons. Cette mesure sera mise à exécution aussitôt que les postes que ce nouveau bataillon doit occuper auront été construits et munis du matériel nécessaire.

Les chefs circassiens ont tenu, dans la journée de jeudi dernier, une réunion dans la maison d'un de leurs khans, Saadet Kirai pacha. Le but de cette réunion était de délibérer sur la formation d'un corps de volontaires, en cas de guerre.

Nous apprenons que, sur l'invitation du ministre de la police, le colonel de la gendarmerie de Brousse, Tahir bey, viendra à Constantinople comme membre de la commission instituée au ministère pour la réorganisation de la gendarmerie.

M. Zocchi, avocat, est nommé vice-consul d'Italie à Salonique.

Un journal turc annonce que Ramiz pacha et Riza bey, exilés dernièrement à Metelin et à Chypre, ont été amnistiés et qu'ils arriveront bientôt à Constantinople.

Le bateau des Messageries maritimes, venant de Marseille, est arrivé ce matin.

Le tribunal correctionnel, qui siège au ministère de la police, a rendu jeudi son jugement dans le procès intenté par le gouvernement impérial à Théodore effendi Cassan, propriétaire des journaux *Istikbal* et *Khayal*.

Le *Vakit* annonce que le tribunal a prononcé la peine d'emprisonnement pour un terme de trois ans.

D'après les journaux de Londres, le 21 de ce mois, S. Exc. Mussurus pacha, ambassadeur de Turquie à Londres, et sa fille ont rendu visite à la reine Victoria, au château de Windsor, où ils ont eu l'honneur d'assister, le même jour, à la table de la reine. Ils ont quitté le château le jour suivant.

Les journaux de Londres, reçus par le dernier courrier, annoncent que deux steamers à torpilles sont en construction en ce moment dans les chantiers de M. Yarrow et C<sup>e</sup>, de Paplin, sur la Tamise, pour le compte du gouvernement hellénique. Ces navires pouront marcher avec une rapidité de 18 milles anglais par heure. La torpille, contenant 35 livres de dynamite, est attachée à l'extrémité d'une longue barre en acier émergeant de la proue du navire et ayant trente pieds de longueur.

Dans son numéro de mercredi dernier, le *Phare du Bosphore* a raconté d'une façon fort peu exacte, d'après un récit quel qu'il avait fait M. Psalty, la conversion d'une fille grecque à la religion musulmane.

Voici les faits tels qu'ils se sont passés, d'après des renseignements authentiques :

La fille Hélène, originaire de Chypre, arriva à Constantinople il y a environ 3 ou 4 ans. Elle entra comme servante chez un pharmacien. Elle ne tarda pas à être séduite par le fils de celui-ci qui lui avait probablement promis le mariage. Mais l'amoureux ne tenant pas parole, comme cela arrive presque toujours, Hélène lui intenta un procès ; elle ne réussit pas à atteindre son but. Elle dut donc se résigner à son sort et entra au service d'un tailleur, du nom de Nicolaki, qui demeurait à Tatavla.

La domesticité n'était plus guère de son goût, parait-il, car, peu de temps après, elle entra dans une maison publique où elle était entretenue par un Chiole. Mais comme tout a un terme dans ce bas monde, elle fut abandonnée.

Une fois lancée dans cette malheureuse vie, Hélène ne s'arrêta pas ; elle alla dans une autre maison tenue par une certaine Téber, arménienne. Là elle fut atteinte d'une mauvaise maladie qui lui fit perdre le lit pendant trois mois et qui l'obligea à contracter une dette d'environ 30 livres. A peine rétablie elle nous, parait-il, des relations avec un certain saraf, le nommé Pétro de Baluk-bazar, qui payait à Téber 13 livres turques. Délaisée aussi par ce saraf, elle alla à Andrinople où elle entra dans un casino tenu par des Israélites. Là elle fit la connaissance d'un musulman avec lequel elle eut quelques rapports et elle devint enceinte.

Mais l'impitoyable Téber, qui avait à recevoir d'Hélène une somme de 17 livres turques, eut assez d'influence auprès des autorités pour les décider à amener de force sa débauchée à Constantinople et à la jeter en prison. Au bout de 16 jours, cette malheureuse fille, qui était enceinte de 5 mois, tomba malade et on dut la transporter à l'hôpital turc où elle resta environ trois mois.

En sortant de l'hôpital, cette malheureuse, orpheline et sans aucune protection, craignant d'être renvoyée en prison, ou bien par reconnaissance pour les soins qu'il lui avaient été donnés à l'hôpital turc, prit la décision de se faire musulmane, et, à cet effet, elle adressa une pétition au Belikdji effendi. Celui-ci, en référence, selon l'usage, au Patriarcat oecuménique, tout en envoyant la fille chez le *Douadjî* effendi. Le Patriarcat délégué un ecclésiastique pour demander à Hélène les motifs qui l'avaient déterminée à vouloir changer de religion ; et si elle persistait dans cette idée, après l'offre qui lui avait été faite par un Monsieur (sans doute M. Psalty) de payer les 17 livres qu'elle devait à la femme Téber.

Elle répondit qu'elle serait très reconnaissante à celui qui voudrait payer sa dette, mais elle déclara en même temps qu'elle était irrévocablement résolue à se convertir à l'islamisme.

En présence de cette déclaration catégorique, le délégué du Patriarcat, dont la mission était terminée, dut se retirer, et le Belikdji effendi, au lieu de donner suite immédiatement à la demande d'Hélène, la renvoya chez le *Douadjî* effendi, en lui accordant un délai d'une semaine pour mieux réfléchir sur sa décision.

Tout s'est passé, dans cette affaire, de la façon la plus régulière. Il résulte

même des déclarations de la fille que personne ne l'a conseillée ni forcée à abandonner sa religion, et que c'est de son propre mouvement qu'elle s'est arrêtée à cette grave résolution.

Ce qu'il y a d'incorrect, d'injuste même et de blâmable, c'est la conduite des autorités provinciales, lesquelles, sur une simple demande de la femme Téber et sans un jugement en règle, ont fait venir cette malheureuse fille à Constantinople, au lieu de dire à sa créancière d'aller la poursuivre à Andrinople où elle se trouvait établie.

SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DE L'ARMÉE.

LISTE N° 163.  
Recettes du 8 mars.

	Piastres.
Le Cheik et quelques Derviches du Mevlevihan de Magnésie.	5390 —
Souscriptions précédentes.....	41994510 22
	41999900 22

LISTE N° 164.  
Recettes du 9 mars.

Rassim effendi, attaché militaire de l'Ambassade Impériale Ottomane de St-Petersbourg.	217 20
Les habitants du sandjak de Téké, pour la 3 <sup>me</sup> fois.....	478 5 —
	48072 20
Souscriptions précédentes.....	41999900 22
	42047973 2

LISTE N° 165.  
Recettes du 14 mars.

Les habitants du vilayet d'Adana, pour la 3 <sup>me</sup> fois.....	410734 30
La division militaire de Bosnie.	90872 —
Produit de la vente de la peau des moutons du Courban-Bairam, envoyé par les habitants du caza de Bodroum.....	4055 20
	202662 40
Souscriptions précédentes.....	42047973 2
	42250635 12

Les habitants du caza d'Ordou ont offert 5,436 oques d'haricots ; les habitants de Demotica 521 1/2 oques de bœuf ; les habitants d'Adana et de Pias 3212 1/2 oques de tabac ; les habitants de Kemerli-Edremet 2,000 oques de bœuf ; les habitants du caza de Kévré à Neboli ont offert 99 paires de bas, 212 chemises, 23 caleçons, 27 gilets et deux hirsas ; les habitants du caza de Gallipoli 3 jaquettes, 17 paires de gants, 45 paires de bas ; les habitants d'Eski-Chéhir 69 paires de bas, 3 chemises et un caleçon.

Tevfik effendi, habitant du quartier d'Achia Sophia, a offert à oques de charpie et 45 caleçons et chemises.

Tous ces objets ont été remis aux dépôts de vêtements et de vivres du ministère de la guerre pour être envoyés à l'armée en campagne.

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions

Par ordonnance impériale :

Chakir effendi, membre du tribunal de 4<sup>me</sup> instance de Stamboul, est nommé membre de la section civile de la cour d'appel ; Enver effendi, membre du tribunal correctionnel de Scutari, est nommé membre de la section civile du tribunal de 4<sup>me</sup> instance de Stamboul ;

Hadi Assym bey, premier mufti du tribunal correctionnel de Scutari, est nommé membre de ce tribunal.

Le lieutenant-colonel Hussein bey, directeur du dépôt militaire du Séraskér, est promu au grade de colonel et nommé membre du Dairi-Choura, en remplacement de Réchid pacha nommé à l'armée du Danube ;

L'adjudant-major Husni effendi, officier attaché à l'administration de l'Ecole de médecine, est nommé major au 1<sup>er</sup> régiment des redifs, *senf-mukadem* du 4<sup>me</sup> corps d'armée ;

Le major Khalil effendi, pharmacien de l'armée impériale, est promu au grade de lieutenant-colonel.

Les nouvelles d'Europe ont un caractère tout à fait pacifique. L'empereur Alexandre a consenti enfin à désarmer et le protocole ne tardera pas à être signé par les puissances.

Mais ce protocole quelle en est la teneur ? Les affirmations les plus contradictoires circulent à ce sujet ; il faut se mettre en garde contre toutes ces rumeurs, et attendre la publication du texte officiel pour pouvoir l'apprecier à sa juste valeur.

Ce qui est certain c'est que le traité de Paris subsiste dans toute sa teneur ; qu'aucune pression matérielle ne sera exercée sur la Turquie pour lui imposer telle ou telle résolution ; que les signataires du protocole suivront avec attention et, pour ainsi dire, pas à pas, les mesures que le gouvernement ottoman adoptera pour exécuter les réformes promises.

C'est la seule politique d'ailleurs que les puissances pouvaient tenir en présence de la violence ferme et résolue du Sultan de transformer la Turquie sans admettre la moindre ingérence dans les affaires intérieures de son Empire.

Cette volonté est celle de tout le peuple ottoman et, dans les deux dernières séances du Parlement, il a eu l'occasion de l'affirmer, par ses représentants, de la façon la plus solennelle.

Mais pour que le pays puisse se débarrasser à jamais de l'immixtion étrangère, il importe que la Chambre se mette sérieusement à l'œuvre, qu'elle discute avec la plus grande maturité tous les projets de loi qui lui seront présentés, qu'elle ne se sépare pas avant d'avoir voté toutes les lois et règlements destinés à assurer l'application des nouvelles institutions octroyées par le Sultan à son pays.

C'est la seule réponse victorieuse qu'on pourra faire au protocole qui est sur le point d'être signé à Londres, en dehors de toute participation de la Turquie.

Si nos renseignements sont exacts, et nous avons tout lieu de les croire tels, le prince du Monténégro, par un télégramme adressé à ses délégués, persiste dans ses demandes telles qu'elles avaient été modifiées en dernier lieu.

Néanmoins nous ne croyons pas que cette circonstance interrompe le cours des négociations ou compromette les chances d'une entente.

L'attitude de quelques députés, dans la séance d'avant-hier de la Chambre, à l'occasion de la discussion de l'adresse en réponse au discours du trône, pouvait placer, il est vrai, le gouvernement dans une position difficile, en préjudicant la question. Heureusement le bon sens a prévalu, on s'en est rapporté à la sagesse du gouvernement, et tout fait espérer que la paix avec le Monténégro sera conclue dans des conditions de nature à sauvegarder la dignité et l'indépendance de l'Empire.

PARLEMENT.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED VÉRIK pacha.

Séance publique du 24 Rebi-ul-ecel 1297.

(29 mars).

Les tribunes du public sont pleines. Dans la loge du corps diplomatique on remarque le ministre de Perse Mirza Mohsin Khan. Les bancs du ministère sont vides.

La séance est ouverte à 5 heures à la turque. Le président.— L'ordre du jour appelle la lecture du procès-verbal d'hier et la discussion en seconde lecture du projet d'adresse en réponse au discours du trône.

Le secrétaire Munir bey lit le procès-verbal qui est adopté.

Le rapporteur Hassan Fehmi effendi, député de Constantinople, entreprend la lecture du projet d'adresse.

Le président.— Avez-vous quelque chose à dire sur la préface de l'adresse ? Sans changer le sens, nous pouvons modifier quelques phrases afin de rendre le passage moins long.

Un membre.— Il y avait ici une rectification à faire.

Le président.— Le premier qui a la parole est Saadi effendi, député d'Alep.

Vassilaki effendi, député de Constantinople.— Nos Padichas ne se sont pas contentés seulement de sauvegarder la nationalité et la religion de leurs peuples, mais ils ont protégé aussi leur langue. Je propose que le mot langue soit ajouté aussi à l'adresse. En vérité, non-seulement les langues des sujets de l'Empire ont été conservées mais celles des étrangers aussi.

Le président.— Un corps ne peut avoir qu'une seule langue. Il ne peut pas en être autrement. C'est mon avis et je pense qu'il est conforme à la Constitution. Le contraire n'est pas permis par la Charte.

Vassilaki effendi.— Effendi, vous ne m'avez pas compris.

Le président.— Je vous défends de parler. Vous ne pouvez pas parler sans permission.

Vassilaki effendi.— Effendi.....

Le président.— C'est pour la troisième fois que je vous interdis la parole. Voici ce que je demande : y a-t-il quelqu'un qui désire parler ?

Vassilaki effendi.— Certainement. Je demande que mes paroles soient inscrites dans le procès-verbal.

Saoud effendi, député de Constantinople.— (Il monte à la tribune.) Ainsi que j'ai pu comprendre de ce qu'a dit Vassilaki effendi, il y a des Etats où de même que les divers rites ne sont pas libres, l'emploi aussi d'une autre langue est défendu. On voit des Etats qui cherchent à supprimer les langues de leurs peuples de nationalité différente. Mais dans l'empire ottoman nous jouissons du droit de conserver notre langue. Vassilaki effendi a voulu exprimer sa reconnaissance pour cette liberté. Je trouve qu'il est convenable d'en faire mention dans l'adresse.

Rassim bey, député d'Andrinople.— D'après la Constitution, il est nécessaire de connaître la langue turque. Par conséquent, je ne vois pas la nécessité d'en faire une question.

Le président.— Rassim bey a répondu bien à propos. D'ailleurs, la protection des langues n'a jamais fait défaut jusqu'à aujourd'hui. Désormais ce sera l'affaire de la loi sur l'instruction publique. Les questions de cette nature seront réglées d'après cette loi.

L'incident est clos.

Le débat s'engage sur la question du Monténégro.

Saadi effendi à la tribune.

Les Monténégrins profitent de l'occasion, ils franchissent la frontière et commencent des exactions. Je demande quelques détails.

Le président. Quels détails ?

Saadi effendi.— Les détails que nous possédons sur cette question ne sont pas suffisants. Ainsi qu'il est dit dans le discours du trône, les documents relatifs à la question du

Monténégro seront communiqués à la Chambre. Lorsque nous en aurons pris connaissance nous serons à même d'exprimer mieux notre opinion. Je proposerais qu'il soit ajouté dans l'adresse que ces documents nous soient communiqués promptement.

Le président.— Nous mettrons votre proposition aux voix. Mais je crois pouvoir vous informer que les négociations n'étant pas terminées, il n'est pas d'usage que ces documents soient envoyés à la Chambre avant. Si vous voulez cependant, consultez la Chambre.

Saadi effendi.— Oui, consultons la Chambre.

Le président.— Je vous répète que si ces documents ne sont pas venus, c'est que les négociations ne sont pas terminées.

Saadi effendi.— D'après ce que nous lisons dans les journaux.....

Un membre.— Je propose qu'il soit fait mention dans l'adresse qu'il est nécessaire que si les Monténégrins se contentent de leurs anciens privilèges qu'il leur soit pardonné, sinon qu'ils soient punis de manière à ne plus recommencer leurs *edepishik* (impudences).

Saoud effendi.— En réponse au discours du trône, il n'est pas correct d'exprimer des maintiens notre opinion sur la question du Monténégro. Nous ne pouvons pas ajouter foi aux dires des journaux. Attendons que l'affaire nous soit soumise et alors nous pourrions exprimer notre opinion en connaissance de cause. Je crois qu'il suffit de dire dans l'adresse que nous réservons notre opinion sur cette question.

Moustapha bey, député de Jannina.— Il est probablement superflu de discuter à présent cette question et d'exprimer un avis. Ce qui me force







aux vœux de l'Angleterre dans la question du désarmement.

A la Chambre, le ministre défend, contre les attaques de l'opposition, la ligne de conduite suivie par sir Henry Elliot à Constantinople.

Le cabinet espère que la Turquie améliorera son administration ; il repousse tout projet de coercition contre cette puissance.

#### Grèce.

Athènes, 28 mars 8 h. 45 m., soir. La Chambre a voté en dernière délibération la loi militaire présentée par le nouveau cabinet.

Incessamment la Chambre sera convoquée en session extraordinaire.

#### NOUVELLES DU JOUR.

La solennité d'hier, favorisée par un temps magnifique, a été célébrée avec tout l'éclat et la pompe usités en pareille circonstance.

S. M. le Sultan, accompagné de sa maison civile et militaire, s'est rendu, par voie de mer, au Sérail de Top-Capou où il a été reçu par le Grand-Vézir, le Cheikh-ul-Islam, les ministres et un grand nombre de dignitaires en grande tenue. Le cortège a quitté le Sérail vers 5 heures à la turque pour se rendre à la mosquée de Sultan-Ahmed où a eu lieu la cérémonie religieuse de la lecture de la biographie du Prophète.

Durant cette cérémonie, et sur un signal parti du minaret de la mosquée, les batteries du Sérail ont salué par une salve de 101 coups de canon.

Le retour à Dolma Bagtché s'est effectué par terre. Des troupes de toutes armes, ainsi que les élèves des écoles militaires, faisaient la haie sur le passage du cortège impérial. La foule qui, profitant du beau temps, était allée voir la cérémonie, était immense.

S. M. le Sultan a bien voulu conférer les insignes du grand cordon du *Medjidie* à S. Exc. Nafiz pacha, premier chambellan.

La séance d'aujourd'hui de la Chambre des députés a été une des plus intéressantes auxquelles il a été donné au public d'assister. Il s'agissait de l'adresse en réponse au discours du trône. Le paragraphe concernant le Monténégro a soulevé une discussion des plus animées. Plus de dix députés, la plupart des musulmans, ont pris la parole sur cette question. Nous nous réservons de donner dans notre prochain numéro le compte-rendu de cette séance. Nous nous bornerons aujourd'hui à dire que le projet d'adresse, qui est très long, a été voté presque à l'unanimité des voix.

Parmi les passages les plus remarquables il y a à signaler celui qui a trait au rejet des propositions de la conférence et aux négociations avec le Monténégro. La Chambre ratifie avec des expressions de reconnaissance le rejet par la Sublime Porte des propositions de la conférence.

En ce qui concerne la question du Monténégro, la Chambre dans son adresse exprime l'assurance que le gouvernement impérial dans cette question agira conformément aux intérêts et à la dignité du pays.

Les réformes de la classe *moustafis* qui réunissent 217,000 combattants, ont été concentrées dans leurs circonscriptions militaires respectives où ils ont été inscrits. Les cadres des officiers ont été remplis. Ces troupes sont prêtes aujourd'hui à passer à la mobilisation complète et à marcher au premier ordre sur les points nécessaires.

Les individus de cette classe ayant déjà passé par le service actif et la réserve, ils forment des corps de soldats instruits et disciplinés. Leur âge est de 32 à 40 ans. Les armes, fourrage et munitions qui leur sont destinés sont déjà prêts dans les dépôts des districts. (Vérité)

Les forces navales du Danube ont été divisées en trois escadrilles dont deux, composées chacune de deux cuirasses et d'une canonnière, stationneront à Silistrie et à Widdin.

Le retour du beau temps a permis, dit le *Touna*, aux troupes casernées à Roushouk et à Choumla, de prendre leurs quartiers d'été sous des tentes. Les camps ne sont pas très éloignés de ces villes.

Le *Courrier d'Orient* d'hier, revenant sur la question du paiement des appointements du personnel des télégraphes, affirme, lui aussi, que l'initiative de la mesure avait été prise par le directeur général. La lettre de Yaver pacha, que nous avons publiée hier et qui est reproduite dans notre édition de ce matin, a dû convaincre notre confrère de l'inexactitude de ses informations. Aussi, nous sommes certains que si le *Courrier d'Orient* avait eu plus tôt connaissance de cette lettre, il ne se serait pas livré à des appréciations qui, par le fait, ne reposent sur aucun fondement.

Quant à la question que soulève notre confrère, au sujet des démissions des ministres, nous devons rappeler que dans le régime constitutionnel ces démissions ne peuvent être provoquées que par un vote de défiance de la Chambre qui représente la véritable opinion du pays.

Lundi, 2 avril, à 8 heures et demie du soir, un grand concert sera donné à la salle Adam, passage Hazzopoulou, par M. Edouard Deschamps, le pianiste de talent bien connu à Péra, avec le gracieux concours de M<sup>me</sup> Pasquale, de M<sup>me</sup> Pasquale, Cicotti, M. C. C., Palmieri, R. C. C., Ed. Pisani, Pericles Matzias, J. Dallegio et E. Heill.

Le programme qui est des plus variés et des plus attrayants, et qui nous pu-

blions dans nos éditions de samedi, le mérite du bénéficiaire et des artistes qui ont bien voulu prêter leur concours sont un sûr garant du succès de cette fête musicale.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Calcutta, 28 mars.

Le vice-roi de l'Inde a prononcé un discours entièrement pacifique. Le vice-roi désavoue toute idée d'agression contre ses voisins. Il dit que les envoyés de l'émir de Caboul ont manifesté des dispositions amicales dans la conférence de Peshawour, quoique les événements de Turquie agitent le Caboul et troublent les esprits de l'émir. Le vice-roi termine son discours en disant que le gouvernement maintiendra une politique pacifique.

Belgrade, 28 mars.

Le journal officiel publie les documents relatifs à la paix conclue avec la Porte. Une commission a été chargée d'examiner un projet de simplification de l'administration.

Florence, 28 mars.

Le prince Bonaparte est mort.

#### De la défense des côtes par les torpilles.

II (suite).

Ce système (Whitehead Luppis) quoique très ingénieux n'est pas exempt cependant de divers inconvénients sérieux.

En premier lieu, la difficulté de toucher le navire adverse est considérable, car il faut tenir compte de son extrême mobilité, et du temps que la torpille doit employer pour l'atteindre. Comme nous l'avons dit, celle-ci parcourt 500 mètres en une minute et 36 secondes ; pendant ce temps l'ennemi aura parcouru de son côté environ 600 mètres. Il serait donc facile de calculer le point exact où il rencontrerait la torpille, si, d'un côté, le navire attaqué n'avait pas la possibilité de modifier à son gré sa route et sa vitesse et si la torpille conservait mathématiquement, d'autre part, sa direction et sa vitesse initiales.

Mais pendant les 96 secondes qui s'écoulent entre l'instant où la torpille sort du tube lanceur et celui où elle atteint le navire, ce dernier a tout le temps de changer de route, d'augmenter ou de diminuer sa vitesse, ce qui suffirait pour faire passer la torpille à quelques mètres du but qu'elle devait frapper.

Quelle que soit la distance à laquelle on lance la torpille, cette possibilité existera toujours assez sensiblement pour produire la conséquence susdite. Ajoutons que les bulles d'air comprimées sortant avec une grande violence de la torpille, laissent un sillage à la surface de l'eau qui désigne d'assez loin la route qu'elle suit, et rend plus facile de l'éviter. Enfin, la direction de la torpille elle-même peut être faussée dès le commencement, ou s'altérer très sensiblement, dans la suite, par des accidents imprévus.

Si, au moment où la torpille sort du tube, celui-ci (et par conséquent le grand axe du navire lanceur) ne se trouve pas dans une ligne parallèle au niveau de la mer, ce qui a lieu à chaque mouvement de tangage, il est clair que la torpille, suivant une ligne oblique, tendra à sortir de l'eau ou à s'enfoncer, selon que l'avant du navire aura été soulevé ou immergé au moment de sa sortie.

L'inventeur a cru obvier à cette difficulté en pourvoyant la torpille d'un appareil spécial, qui l'oblige à revenir toujours à la profondeur que l'on a fixée d'avance, mais cela ne peut éviter une perte de temps imprévue, que le lanceur ne peut évaluer *a priori*. De plus, si la torpille sort de l'eau, la moindre petite vague la fait considérablement dévier et, en replongeant, elle est loin de poursuivre sa route initiale.

Ces faits, démontrés par l'expérience, établissent catégoriquement que la difficulté de frapper un navire en marche avec une torpille Whitehead-Luppis est bien plus grande qu'on ne le pense généralement.

Naturellement, en mer calme et sur un navire à l'ancre cette difficulté principale disparaît ; mais cet engin semble constituer un danger permanent à bord : plusieurs accidents arrivés par l'introduction de l'eau dans le tube, ou l'ignition de la torpille avant sa sortie, l'ont prouvé.

Il faut enfin tenir compte d'un dernier inconvénient qui n'est pas des moins graves.

Une seule de ces torpilles ayant manqué son but devient un danger sérieux pour les amis aussi bien que pour les ennemis, puisqu'elle peut rencontrer les uns comme les autres sur sa route, ou être rencontrée par eux, après que l'air comprimé qui la met en mouvement est épuisé.

Les torpilles portatives peuvent être remorquées ou portées au bout d'une tige en bois.

M. Harvey a donné son nom à une espèce de torpille remorquée, qui est en usage dans toutes les marines européennes. Ces torpilles naviguent entre deux eaux et c'est par des manœuvres compliquées que l'on cherche à les amener sous la coque du navire ennemi.

Lorsque les adversaires ne sont que deux, lorsqu'ils se voient clairement et qu'ils ont l'espace nécessaire pour manœuvrer, on comprend que l'opération, quoique délicate, puisse être praticable. Mais elle ne l'est plus lorsque les conditions susdites n'existent pas. Les manœuvres manquées, les abordages entre amis qui s'en suivraient, l'enchevêtrement inévitable des lignes de remorques, amenant l'explosion prématurée des torpilles, sont autant de difficultés graves qui nous font considérer la torpille Harvey comme dangereuse et d'un effet incertain.

Le système à la fois le plus simple, le plus sûr et le plus économique est encore celui qui consiste à porter une torpille sous le flanc de l'ennemi au moyen d'une perche et d'y mettre le feu, par l'électricité, au moment voulu.

L'incompressibilité de l'eau, que l'on peut considérer comme complète, en

pratique, permet de faire éclater une torpille à 15 et même à 10 mètres de distance, sans que l'explosion soit dangereuse pour les opérateurs. En effet la coque du navire attaqué, quelle que soit la matière dont elle est construite, sera toujours beaucoup plus compressible que l'eau.

Le côné d'explosion, la force vive résultant du dégagement des gaz, se produisant donc entièrement dans la coque du navire, tandis que l'opérateur, protégé par une muraille d'eau incompressible, n'aura à redouter qu'une réaction assez forte, mais peu dangereuse.

Cela étant reconnu, on a muni presque tous les navires, cuirassés ou non, de lignes porte-torpilles, et les expériences faites en grand par la flotte américaine, il y a deux ans, ont donné des résultats très satisfaisants. Mais, d'après ce que nous avons dit, on comprend que ce n'est pas par de grands navires que l'on obtiendra la meilleure utilisation de n'importe quel système de torpilles. En dehors des cuirassés dont nous avons analysé sommairement les défauts, il est certainement possible de construire des navires non blindés d'une grande vitesse, de bonnes qualités nautiques, armés d'une puissante artillerie, divisés en nombreux compartiments étanches qui les rend presque insubmersibles. Ces navires, dont le type est surtout à l'étude, et qui, nous le croyons, sont destinés à former la marine de l'avenir, ne répondront pas cependant aux conditions *sine qua non* de bons porte-torpilles, qui pourraient se résumer ainsi :

Tout matériel flottant offensif ou défensif armé de torpilles doit pouvoir manœuvrer assez rapidement pour être sûr d'aborder son adversaire à chaque coup.

2° Etre constitué d'unités de combat très nombreuses et très petites ; et la destruction d'un nombre même considérable de ces unités devrait représenter une valeur relativement insignifiante en hommes et en argent. Or, ces conditions étant incompatibles avec les qualités requises pour naviguer et combattre au large, il s'en suit qu'à notre avis la meilleure utilisation des torpilles ne peut avoir lieu que par des canots et qu'elle doit se limiter à la défense des côtes, ports, rades et passes. Toute tentative d'utiliser ces engins en haute mer et pour le combat d'escadre nous paraît, dans l'état actuel de l'art naval, dépourvue de garanties de succès. Les marins ont compris, du reste, quel rôle important est réservé à ces canots qui sont aujourd'hui le but d'études constantes.

Dix fois plus courts que les cuirassés qu'ils égalent en vitesse, ils évoluent par conséquent dix fois plus vite et ont la possibilité d'aborder à chaque coup.

Les machines silencieuses, les appareils fumivores, leur permettent d'approcher par surprise, surtout la nuit ; enfin, étant couverts de bout en bout, ils sont à l'abri de la mousqueterie et de la mitraille qui, autrement, décimeraient leur équipage, et ne peuvent être remplis par la masse d'eau qui retombe après l'explosion de la torpille.

Malgré cela, le type le plus parfait de canot porte-torpille laisse encore à désirer. Ainsi la vitesse nécessaire, obtenue par des machines à révolutions très rapides, diminue considérablement dès que la mer grossit ; mais au moyen de procédés de construction entièrement nouveaux et peu connus (qui font l'objet principal du projet présenté par nous au ministre de la marine), il est facile d'augmenter cette vitesse et de la rendre constante.

La principale objection qui a empêché jusqu'ici l'adoption de ces canots sur une grande échelle pour la défense des côtes, est l'idée qu'ils ne pourront jamais arriver près d'un navire avant d'être coulés par son artillerie. Il est évident que si un ou deux canots cherchent à aborder en plein jour un cuirassé, ils ont grand chance d'être coulés par la petite artillerie à tir rapide, bien avant de pouvoir se servir de leurs torpilles.

Mais si on expédie 10 ou 12 canots contre le même cuirassé, celui-ci pourra en couler la moitié ou les deux tiers, mais on peut affirmer que les 4 derniers arriveront certainement à faire éclater leurs torpilles et à détruire le cuirassé.

La perte en matériel et en hommes sera donc relativement nulle par rapport à l'effet produit, puisque 300 canots coûteront encore moins qu'un cuirassé moderne, et l'on ne peut nier que sacrifier 48 hommes et 400 mille francs pour détruire 500 hommes et une valeur de 15 millions, constitue une opération militaire des plus profitables, qu'on ne saurait accomplir par aucun autre moyen.

On a dit de plus qu'on ne trouvera jamais des héros en nombre suffisant pour armer une escadrille de canots. Nous croyons, au contraire, que ces hommes seront en réalité moins exposés que l'équipage d'un cuirassé, aggloméré dans un réduit central ou enfermé dans la machine, les routes ou les ambalances ; voué enfin à une mort certaine en cas d'accident.

De reste, le fait que les Américains ont attaqué à plusieurs reprises des monitors avec de simples canots à rames ou à vapeur répond catégoriquement à cette objection. PSZENNY.

(à suivre.)

#### PARLEMENT.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED VÉKIF Pacha. Séance à huis-clos du 28 mars.

La séance est ouverte à 8 heures et demie à la turque.

Le président. — Lecture sera donnée du procès-verbal d'hier. Nous examinerons ensuite les documents renvoyés aux sections et nous nous occuperons des travaux de la séance de demain.

Le secrétaire commence la lecture du procès-verbal d'hier.

Pendant qu'on énumérait les noms des orateurs qui se sont inscrits pour parler sur

la question du Monténégro, le député d'Alep, Manouk Karadjia effendi, a demandé à s'inscrire aussi.

Le président. — Ne vous êtes-vous pas fait inscrire hier ?

Manouk effendi. — Hier j'étais absent. Je demande que mon nom soit inscrit aujourd'hui.

Salim bey de Soutari d'Albanie. — Moi aussi j'aurai à parler demain sur cette question. Je demande que mon nom soit inscrit.

Le président. — Très-bien ! Demain les députés ont encore le temps de se faire inscrire. Dans le procès-verbal il est dit que Hassan Fehmi effendi, député de Constantinople, est inscrit pour faire des objections sur l'ensemble du projet d'adresse.

Hassan Fehmi effendi fait remarquer qu'il n'a pas dit qu'il ferait des objections, mais qu'il émettrait certaines réflexions. Il demande que le procès-verbal soit rectifié en ce sens.

Le président. — Oui ! mais en supposant même que l'on parle dans un esprit d'opposition, les objections servant à éclaircir les questions sont des réflexions utiles. — Parmi les articles adoptés de notre règlement il y en a un qui est relatif à l'adresse au discours du trône. Il y est dit que l'adresse sera remise dans les cinq jours après l'ouverture. Un amendement a été proposé. Qu'on lise cet amendement. Quel était cet article ?

Plusieurs membres. — L'article 3. Le secrétaire Nafy effendi, député d'Alep, lit l'article et l'amendement. L'article en question est modifié dans le sens que la Chambre fera ses efforts pour pouvoir remettre l'adresse en réponse au discours du trône, dans les cinq jours qui suivront l'ouverture de la session.

Le secrétaire, sur l'invitation du président, lit ensuite les articles amendés concernant l'élection des vice-présidents, des secrétaires et des questeurs.

Le président. — Ces articles sont-ils acceptés ?

Les députés. — Oui ! Ils sont acceptés.

Le président. — Sur les chapitres lus et acceptés avec quelques additions ou modifications à faire ?

Un membre. — Il y aurait des observations à faire concernant les sections et le terme de la session, qui pourrait être prolongée si les affaires exigent cette prolongation.

Le président. — Hâtons aujourd'hui nos débats. Il faut que le projet d'adresse soit lu une seconde fois aux sections afin qu'il puisse être prêt le plus tôt possible. Les sections auront aujourd'hui à s'occuper d'affaires importantes. Il y a surtout la question du vilayet de Kossova. C'est une province nouvelle. Il s'agit de la formation des sandjaks et des cazas. Dans la commission qui sera formée à cet effet, il est nécessaire qu'il se trouve des députés connaissant le pays. La Sublime Porte nous a envoyé aussi quelques projets de loi. Voulez-vous qu'ils soient imprimés ?

Les députés. — Oui ! Qu'ils soient imprimés.

Le président. — Il y a encore la question de la construction d'un édifice pour les séances du parlement dans les sessions à venir. C'est là une question importante.

Yeni-Chehrli-Zadeh Ahmed effendi, député d'Aidin. — Nous ne voulons pas d'édifice. Enfin une baraque nous suffit.

Hadi-Ahmed effendi, député de Constantinople. — J'ai lu dans le *Takrim* (journal officiel) que les noms des votants pour ou contre seront publiés. Le député d'Alep, Nafi effendi, s'étant informé auprès de la présidence de la signification de cette décision, le président a répondu que les députés sont responsables de leur vote.

Le président. — Oui ! Est-ce que nous ne sommes pas moralement responsables de nos votes. Si j'ai parlé de responsabilité, c'est de la responsabilité morale des députés. Il faut que le public sache les opinions de chacun. Par exemple, Yeni-Chehrli-Zadeh Ahmed effendi, a dit qu'il n'y a pas besoin d'édifice pour loger le parlement. Nous ne serons pas certains de son avis, car nous sentons le besoin de nous loger quelque part. Mais chacun est libre d'exprimer son avis.

Ibrahim effendi, député de Salonique. — Effendi, en ce qui concerne les projets de loi qui nous seront envoyés de la Porte, je ferai observer qu'il serait mieux que ces projets nous parvinssent tout imprimés.

Le président. — Ce n'est pas possible. C'est la Chambre qui décidera s'il faut les faire imprimer ou non. Avez-vous quelque autre demande à faire.

Les députés. — Non effendi, il n'y a rien.

Le président. — Très bien. Nous nous retirons dans les sections pour nous occuper des affaires dont je vous ai parlé.

La séance est levée à 9 heures à la turque. (D'après le *Journal Officiel*.)

#### BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 30 Mars 1877.	
Ouv. du m. ....	P. 44 43
Baisse .....	44 21
Dette Générale .....	44 3
5 % .....	44 7
Clôt. du soir .....	44 7
(Après Bourse) .....	44 3
Actions Société Générale C. det. L. S. 3 6	
» de la Société de change et val. ....	2 10
» de la Banque de Cons/ple. ....	3 42
» du Crédit Général .....	L. T. 3 4
Tramways .....	4 55
Laurium .....	Fr. 70 —
Crédit Hellénique .....	409 —
Obligations des Chemins de fer .....	37 1/4
1863 C. p. det. ....	74 —
1865 C. p. det. ....	70 —
1869 C. p. det. ....	68 —
1872 .....	23 1/4
1873 .....	67 —

#### COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise .....	P. 409 33
Pièce de 20 francs .....	87 32
Impérial russe .....	89 20
Ducat (Crimée) .....	51 25
Medjidie blanc (différence) .....	40 25
Bechlik .....	44 5
Métallique .....	44 6
En papier monnaie .....	159 10
Cuivre .....	470 —

#### NOUVEAUX DU PORT

Recue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 27 Mars 1877.  
De Alexandrie égyptien *Chubbine* cap. Perira marchandises et passagers agence Egyptien.  
De Liverpool anglais *Albanian* cap. Lloyd marchandises et passagers agence E. Lafontine.  
De Londres anglais *Nile* cap. Peek marchandises et Ibrahî agent Keay.  
De Malte anglais *Criterion* cap. Broker lest pour Tagnagor agent Bowell.

De Messine anglais *Brightman* cap. Bowen lest pour Tagnagor agent Theodoridy.  
De Alexandrie norvégien *Aurora* cap. Engelsen lest pour Souline agent Reppen.  
De Venise anglais *Kate* cap. Woods lest pour Souline agent Jenkins.

DÉPARTS DES VAPEURS  
Pour Smyrne et Liverpool anglais *Pera* cap. Joy marchandises et passagers.  
Pour Varna autrichien *Pilade* cap. Ballovich marchandises et passagers.

ARRIVÉES DES VOILIERS  
De Fokès hellène *Omonia* cap. Embericos sale pour Danube ton. 153.

DÉPARTS DES VOILIERS  
Pour Souline italien *Cinque Fratelli* c. Rapaf. ton. 151.

Pour Odessa hellène *Taxiarhis* cap. Vo'zis marchandises de Marseille.

Pour Tagnagor hellène *Elesa* cap. Frangopoulos lest.

Pour Odessa hellène *Eolos* cap. Barie marchandises de Idra.

Pour Tagnagor hellène *A. Jéorgios* cap. Manolios lest.

Pour Tagnagor hellène *Anastassios* cap. Barbarigos lest.

Pour Tagnagor russe *P. Acathestos* cap. Barbarigos lest.

Pour Azoff italien *Fabo* cap. Ferro lest.

Pour Marioupolle italien *T. Gattorno* cap. Villa lest.

Pour Berdianska italien *G. Danovaro* cap. Carabara lest.

Pour Falmouth hellène *Andreas* cap. Criticos grana de Bourges.

Pour Marseille hellène *Evanquelistria* cap. Petradjas grains de Galatz.

Pour Marseille hellène *Socratis* cap. Stefopoulos grains de Ibrahî.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

#### ANNONCES

##### CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME.

CAPITAL FRANCS 75,000,000.

Versé frs. 37,500,000 Réserve frs. 13,656,366 4

SIÈGES.

LYON PARIS MARSEILLE

LONDRES ALEXANDRIE LE CAIRE

etc., etc., etc.

Le CRÉDIT LYONNAIS fait toutes opérations de Banque, avances sur titres, ouverture de comptes-courants contre dépôts de valeurs.

Emission de traites sur les diverses places de France et de l'Etranger.

Emission de Lettres de Crédit.

Ordres de Bourse, Garde de Titres.

Il reçoit les versements de fonds et délivre des Bons à Échéance à des conditions déterminées.

BUREAU A CONSTANTINOPLE.

10, Rue Merterbany "Yacoub han," GALATA.

#### SOCIÉTÉ DES TRAMWAYS

DE

CONSTANTINOPLE.

Messieurs les Actionnaires de la Société des Tramways de Constantinople, sont prévenus, qu'en vertu de la résolution adoptée par l'Assemblée Générale du 5/17 mars courant, les coupons N° 9 et 10, seront détachés contre paiement de P. 12 1/2, medjidî.

Les bordereaux nécessaires seront tenus à leur disposition au siège de l'administration à partir du lundi 26 courant tous les jours de 1 heure à 3 heures p.m. et les paiements s'effectueront à dater du lundi 2 avril prochain.

Constantinople, le 22 mars 1877.

#### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

L'EMPIRE OTTOMAN.

Messieurs les porteurs d'Actions de la Société Générale de l'Empire Ottoman sont prévenus que la douzième Assemblée Générale aura lieu jeudi le 12/24 mai 1877, à midi précis, au siège de la Société, Nouveau Han Camondo à Galata pour recevoir et approuver les comptes de la douzième année sociale finissant au 31 décembre 1875 et entendre le rapport du Conseil d'Administration.

Les Actionnaires qui désirent assister à l'Assemblée Générale ou s'y faire représenter



## ITINERAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRE

A partir du Mardi 1/13 Mars 1877, jusqu'au 31 Mars v. s.

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER

SERVICE DES DIMANCHES

DESCENTE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

MONTÉE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

DESCENTE.

1	—	De Yénimahallé, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Ortaquei, Béchiktach.
1 15	De Bécos, Pacha-Baghtché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou, Cabatach.	
1 15	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	
2	—	De R. et A. Kavak, Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach.
3 45	De Buyukdere, Therapia, Bécos, Pachabag, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou.	
3 45	De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach.	
5 30	De Yénimahallé, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Boyadjikou, R. Hissar, Arnaoutk, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach.	
6 30	De Yénimahallé, Buyukdere, Therapia, Bécos, Yenikou, Emirghian, Candilla, R. Hissar, A. Hissar, Candilli, Arnaoutk, Tchengheli, Beylerbey, Ortaquei, Couscoundjou, Béchiktach, Scutari.	
7 45	De Bébek, Vaniquei, Arnaoutk, Beylerbey, Ortaquei, Couscoundjou, Béchiktach.	
8 15	De A. et R. Kavak, Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Bécos, Yenikou, Boyadjikou, R. Hissar, Bébek, Arnaoutk, Ortaquei, Béchiktach.	
8 45	De Buyukdere, Bécos, Pachabaghtché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou, Scutari.	
10 15	De Yénimahallé, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach.	

DEPART DU PONT.

2	—	Pour Béchiktach, Ortaquei, Couroutchesme, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Boyadjikou, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
2 45	Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchengheli, Arnaoutk, Candilli, A. Hissar, R. Hissar, Candilla, Emirghian, Yenikou, Bécos, Therapia, Buyukdere, Yénimahallé.	
3 45	Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Sténia, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, Yénimahallé.	
4 45	Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tchengheli, Vaniquei, Candilli, R. Hissar, Candilla, Pachabaghtché, Bécos, Buyukdere.	
5 15	Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutk, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Bécos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavak.	
6 30	Pour Scutari, Béchiktach, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchengheli, Arnaoutk, Bébek.	
8 30	Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutk, R. Hissar, Boyadjikou, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yénimahallé.	
10 15	Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavak.	
10 30	Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tchengheli, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Pachabaghtché, Bécos, Buyukdere.	
11	—	Pour Cabatach, Couscoundjou, Beylerbey, Tchengheli, Vaniquei, A. Hissar, Candilla, Pachabaghtché, Bécos.
11	—	Pour Béchiktach, Ortaquei, Couroutchesme, Arnaoutk, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Sténia, Yenikou, Therapia, Buyukdere.
11 35	Pour Béchiktach, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchengheli, Vaniquei, Arnaoutk.	
12	—	Pour Béchiktach, Ortaquei, Couroutchesme, Arnaoutk.

Ligne d'Arnaoutk.

1	—	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach, (au 16/28 Mars part. à 12 3/4).
1 30	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	
2	—	De Bébek, Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach.
2 45	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach.	
3 30	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	
5	—	D'Arnaoutk, Couroutchesme, Ortaquei, Couscoundjou, Béchiktach, Cabatach.
7 45	De Bébek, Vaniquei, Arnaoutk, Tchengheli, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach et Scutari.	
11	—	D'Arnaoutk, Ortaquei, Béchiktach, Ortaquei, Béchiktach.

Côte d'Asie.

1	—	Bécos, Pacha-Baghtché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach, (au 16/28 Mars partira à 12 3/4).
1	—	De Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou, (au 16/28 Mars partira à 12 3/4).
3 45	De Buyukdere, Bécos, Pachabaghtché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou.	
3 30	De Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou, (exc. les vendredis).	
10 20	De Vaniquei, Tchengheli, Beylerbey, Couscoundjou.	

Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
H. M. H. M.	H. M. H. M.
1 15 8 15	1 15 8 15
1 3 8 45 1 3 8 45	1 3 8 45 1 3 8 45
2 30 9 30	2 30 9 30
3 30 10 30	3 30 10 30
4 30 11 30	4 30 11 30
5 30 12 30	5 30 12 30
6 30 1 30	6 30 1 30
7 30 2 30	7 30 2 30

Service des Dimanches.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
H. M. H. M.	H. M. H. M.
1 15 8 15	1 15 8 15
1 45 8 50 1 45 8 50	1 45 8 50 1 45 8 50
2 45 9 25	2 45 9 25
3 10 30	3 10 30
3 40 10 30	3 40 10 30
4 15 11 30	4 15 11 30
5 35 12 30	5 35 12 30
6 15 1 30	6 15 1 30
7 30 2 30	7 30 2 30

Ligne de Harem-Iskéllesi.

Les bateaux de la ligne de Harem-Iskéllesi feront les voyages suivants (exc. les vendredis):	
4 — De Harem-Iskéllesi, Saladjak.	22
11 15 De Harem-Iskéllesi, Saladjak.	4
3 40 Du Pont pour Harem-Iskéllesi et Saladjak.	22
11 — Du Pont pour Harem-Iskéllesi et Saladjak. (les dimanches à 10 3/4.)	
Service particulier du transport, par bateau à vapeur des voitures, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul (Sirkeci)-Iskéllesi, Scutari et Cabatach, (à partir du 1/13 mars).	
Départs de Scutari pour Sirkeci-Iskéllesi.	
4 45 touchant à Cabatach.	
10 15 do.	
11 25 De Scutari à Cabatach.	
Départs de Sirkeci-Iskéllesi pour Scutari.	
5 30 touchant à Cabatach.	
11 — Directement.	
11 40 De Cabatach à Scutari.	